

SI NOUS VOULONS QU'ADVIENNE LE CHANGEMENT, SANS AUCUN DOUTE FAUDRA-T-IL PLONGER AU CŒUR DE NOUS-MÊMES ET ALLER À LA RENCONTRE DE NOS CONTRADICTIONS, NOS PARTS SOMBRES, NOS PEURS, NOS RÉSISTANCES ET NOS FRAGILITÉS.

RENCONTRE

JE 10.04 après la représentation.

Du récit autobiographique de Nastassja Martin à la scène. Pourquoi cette parole interpelle-t-elle tant d'artistes ?

Avec **Laurence Vielle** poétesse, comédienne et metteuse en scène et **Olivier Boudon**, metteur en scène, auteur et pédagogue.

Modération **Raïssa M'bilu**, poétesse belgo-congolaise (sous le nom de plume **Raïssa Yowali**) et journaliste culturelle pour le cinéma et les arts vivants.

ATELIER D'ÉCRITURE

SA 12.04 - 15:30 → 17:30.

As-tu déjà rencontré un animal zyeux dans les zyeux? Un animal habite en toi ? Il te visite ? Tu lui parles de temps en temps ? Tu le rencontres dans tes rêves ?

Nastassja Martin dans *Croire aux fauves* nous raconte la rencontre avec un ours, point de bascule dans sa vie. Un atelier d'écriture pour interroger la vie sauvage en nous. Notre lien à l'animal.

Réervations: www.lerideau.brussels

+ 32 2 737 16 01 / 14:30 > 18:00 /

MA > VE et SA de représentation

Prochainement
au Rideau

Laboratoire poison
Coprésentation le Rideau ♥ Varia
Représentation au Varia
15 → 18 avril



Un passionnant chantier théâtral et documentaire qui plonge dans notre Histoire pour interroger la représentation et la répression de mouvements de résistance. Entourée de 11 acteur·rices, Adeline Rosenstein offre une expérience puissante ; plus que jamais importante et nécessaire.

try_love
wireless people collective
Coprésentation le Rideau ♥ Varia
Représentation au Rideau
15 → 17 mai



greta fjellman et maïa blondeau continuent d'explorer les rapports au numérique. cette fois-ci, dans une réalisation collective portée par 13 jeunes, i·els abordent la question de l'amour et ses formes multiples, à l'ère de l'hyperconnexion.

Le Rideau est subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles et reçoit le soutien de la Loterie Nationale. Il bénéficie de l'appui de la Commune d'Ixelles. Et de l'aide de Wallonie-Bruxelles International, de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, du Centre des Arts scéniques et des tournées Art et Vie.

Il a pour partenaires la RTBF et Le Soir.

CROIRE AUX

Nastassja Martin †
Laurence Vielle †
09 → 12 Avr. 2025
Création — À partir de 15 ans
Durée : 1h15

FAU VES

Écriture Nastassja Martin • Adaptation Laurence Vielle • Création collective • Avec Laurence Vielle (interprétation), Vincent Granger (composition et interprétation musicales) et Marc Feld (peinture) • Création lumière Gaëtan van den Berg • Régie lumière Gauthier Minne • Régie son Victor Petit.

Une production stoc! asbl et ACSV - Théâtre du Maraudeur.

Merci au Théâtre Antoine Vitez - scène d'Ivry.

Moi je reviens
de la gueule d'un ours.
Le reste ? C'est un mystère.

© Marc Ghysels



Le 25 août 2015, en Sibérie, une femme occidentale entre en collision avec un ours qui mange la moitié de son visage. Cette femme est anthropologue, c'est la première occidentale à vivre avec la communauté tribale des Évènes, dans le Kamtchatka.

Et si cette rencontre avec le fauve était une nécessité profonde, une ouverture à son chemin, porteuse d'un sens fécond pour la suite de son voyage terrestre ? Et si l'ours et la femme s'étaient rencontrés pour créer un « nous » au-delà de toute interprétation ? Ces questions se posent dans ce récit de renaissance, de métamorphose.

Dans *Croire aux fauves*, Nastassja Martin est traversée par une rencontre aux confins des mondes : elle va au bout d'une forme d'initiation intérieure, tout en restant très observatrice, d'elle-même et des autres.

Elle approche deux façons différentes de voir le monde : une façon occidentale et celle de la tribu des Évènes. Comment retrouver une place aujourd'hui en Occident après avoir traversé "ça" ?

Ce trajet intérieur et extérieur que fait Nastassja après sa rencontre avec l'ours lui donne quelques réponses, hypothèses, possibles dans son rapport au monde. En même temps, comme elle l'écrit, la réponse qu'elle trouve est une question ouverte. Elle explore cette zone frontière sans la résoudre, et elle nous invite aussi à l'explorer.

Cette rencontre l'amène à réhabiliter l'entre-deux, un espace liminaire, un espace d'incertitude, un espace passionnant aussi.

C'est un livre assez magistral parce que c'est une invitation justement, plutôt qu'une réponse.

Laurence Vielle

En écho au livre de Nastassja Martin, proféré, rythmé, interprété par Laurence Vielle. En résonance à la musique de Vincent Granger qui fait voyager dans différentes strates. Le désir est de transporter les spectateurs dans l'atelier éphémère et théâtralisé du peintre. Créer un espace poétique pour que l'œil écoute.

La peinture n'est jamais la même au fil des représentations. Elle crée un espace pour la dimension inconsciente présente dans le récit : ces êtres qui habitent l'autrice, qui la possèdent un peu, l'invisible, les animaux et leur esprit. La peinture est abstraite et parfois y apparaissent des visages, elle tisse des liens entre les mondes et ouvre une fenêtre qui n'est pas celle de la raison.

La part musicale est importante parce qu'elle induit des rythmes, une tension, un battement. La musique ouvre vers quelque chose de plus instinctif, irrationnel. Elle soutient, elle crée le fil tout en permettant différentes scansions. Dans notre spectacle sans décor, elle aussi en est le paysage.

Les différents arts nourrissent la parole poétique.

C'est la parole d'une anthropologue Nastassja Martin, poétique parce qu'elle vient de loin. Je ne cherche pas une mise en espace du texte. Je tente d'incarner sa parole, la dérouler, la proférer.

Laurence Vielle

Pour aller + loin...

Le livre de
Nastassja
Martin : *À l'est
des rêves*

Documentaires :
*Kamtchatka : un Hiver
dans la Toundra.*

*Kamtchatka : Le
retour de l'Été en
Pays Evène*

Article :
Une anthropologue
fauve

